

Sketches of Frank Gehry

"Esquisses de Frank Gehry"

Film long-métrage documentaire, USA 2006

Réalisation: Sydney Pollack

Intervenants: Frank Gehry, Sydney Pollack, Micheal Eisner, Bob Geldof, Dennis Hopper...

VO sous-titrée français-allemand

Durée: 1 heure 23

Sortie prévue en salles en Suisse Romande:
27 septembre 2006

Disciplines concernées:

Arts visuels: architecture, art contemporain, perspective picturale

Géographie: lieux, espaces urbains et utopies



Public scolaire concerné :

■ 13-16 ans

■ 17 ans et plus

Résumé :

Déjà entendu parler de l'architecte Frank Gehry? C'est à lui qu'on doit, par exemple, le musée Guggenheim de Bilbao ou le Walt Disney Concert Hall à Los Angeles: de la belle ouvrage! Ceux qui ont envie d'en savoir plus, sans être fixés tout à fait, sur la personnalité du maître controversé apprécieront le premier documentaire de Sydney Pollack.

Commentaire:

"Comment commencer?" constituent les premiers mots du documentaire. Comment aborder le documentaire lorsqu'on ne s'y est jamais risqué? Et surtout, comment ne pas en ressortir ridicule après avoir commis autant de très bons long-métrages ("Tootsie", "Sabrina"... dont un "Out of Africa" qui a obtenu pas moins de sept Oscars)? C'est toute la question qui a dû tourmenter Sydney Pollack pendant un bout de temps, six ans en fait, soit depuis que le célèbre architecte Frank Gehry a choisi son ami pour lui confier la réalisation d'un documentaire sur son oeuvre. L'amitié entre Pollack et Gehry, de son vrai nom Goldberg (qu'il a changé par amour pour son ex-épouse), ne date pas d'hier. Et c'est donc le plus naturellement du monde que nous voyons dialoguer ces deux artistes. Car, manquant certainement de la distance critique nécessaire, Pollack a trouvé un moyen simple pour réussir l'épreuve du documentaire: filmer quelqu'un – lui - en train de filmer un documentaire. Au sujet directement filmé, propre au genre documentaire, il préfère la technique à deux niveaux - peut-être moins crédible - qu'utilise par exemple un Michael Moore: lui aussi se filme filmant ses interlocuteurs. C'est dire que le Pollack évite d'avance l'écueil d'un échec éventuel par son choix de ne pas faire de son ami le seul sujet de son film. Heureusement, les différents témoins qui s'expriment devant Sydney Pollack ont été judicieusement choisis (Dennis Hopper qui habite une maison construite par Gehry, Michael Eisner, l'ancien PDG de Walt Disney...) et leur propos sont pertinents voire critiques (Prof. Hal Foster) par rapport au travail de Gehry. Il faut dire que l'architecte a essuyé passablement de reproches quant à l'aspect peu fonctionnel de certains immeubles. Ainsi, le "Los Angeles Times" a-t-il conspué le Walt Disney Concert Hall pour ceci: la réverbération du revêtement du bâtiment a augmenté la température du trottoir en bas jusqu'à 60 degrés, ce qui fait fondre le plastique et provoque des coups de soleil chez les passants! Dommage que,

dans son documentaire, Pollack n'ait pas pris la distance suffisante pour aborder les polémiques dont son ami est victime (ou responsable).

"Comment commencer?" est aussi la question que se pose l'architecte. Si l'impossibilité de répondre à cette question l'a toujours retenu de se lancer dans la peinture, c'est pourtant cet art (il cite Hopper...) qui fait naître ses intuitions. Car le maître procède par instinct: en crayonnant au hasard sur une feuille (le documentaire s'intitule "Sketches of Frank Gehry", qui signifie les esquisses, les ébauches...), en observant des bouts de papier froissés dans la corbeille, en s'imprégnant de la personnalité de ses mandataires... Il suffit donc de peu de choses pour que Gehry ait tout de suite l'envie d'agencer des formes. *Sketchy* (incomplet, lacunaire), le documentaire ne souhaite rien affirmer de manière catégorique, rien fixer définitivement sur pellicule: Pollack montre son ami Gehry comme il est, avec ses contradictions (il est vrai que seul un ami peut rendre cet architecte-là dans toute son authenticité). Ainsi, un intervenant prétend que Gehry a su mettre son ego de côté pour privilégier les besoins pratiques d'un bâtiment, tandis que son psychanalyste – celui qui lui a jadis redonné confiance en lui – observe que son ancien patient est un ambitieux et que son ego est surpuissant... Parce que Gehry reste insaisissable, le seul portrait de lui ne peut être brossé qu'à gros traits, à coups d'empathie et de fausses confidences. Par sa personnalité, Frank Gehry incarne bien le paradoxe de tous les architectes: concilier art, l'expression individuelle, et les besoins du mandataire, concrets et pratiques. La conviction politique de Gehry est ici transposable à son œuvre: dans la démocratie comme dans l'architecture, il faut un consensus.

Une chose demeure certaine: l'influence de sa grand-mère, lorsque Gehry enfant jouait chez elle, a donné un coup de pouce au destin du futur architecte. Celui qui se destinait au hockey, qui a conduit des camions pendant trois ans, a d'abord construit de gigantesques villes de papier, de carton et de bois dans la cave de son aïeule. Ces matériaux furent un peu les Lego de Gehry! Et il est vrai qu'à bien observer ses œuvres, du musée Guggenheim de Bilbao au Stata Center du MIT, on est frappé par tant de simplicité (des ronds et des triangles, des voiles et des accordéons, des escaliers serpentants) en même temps qu'un sentiment que, mis ensemble, ces éléments hétéroclites vont dans tous les sens, comme un surprenant fatras cohérent.

Ces traits noirs sur papier blanc sur lesquels s'attarde la caméra vidéo de Pollack (la pellicule est utilisée pour les scènes extérieures) témoignent de l'indécidabilité de l'architecte: "*Je préfère la qualité de l'esquisse, l'aspect hésitant, brouillon, la sensation d'un travail en cours, plutôt que la supposition d'une finalité totale, résolue*", commente Frank Gehry. Et le documentaire de Pollack ne peut aboutir qu'à la même conclusion.

Objectifs :

- Acquérir les rudiments en termes d'architecture
- Comprendre comment un architecte passe d'un projet, aussi fou soit-il, à sa réalisation
- Sensibiliser les élèves à l'évolution de l'architecture
- Développer l'esprit critique des élèves en leur faisant prendre conscience des enjeux du marché immobilier contemporain (boum des lotissements bon marché / rareté des habitations de luxe)

Pistes pédagogiques :

- Comparer le dispositif narratif du métrage de fiction avec celui du documentaire et définir celui de "Sketches of Frank Gehry" (repérer le procédé de mise en abyme conçu par Pollack pour éviter de ne représenter à l'écran que le sujet de son métrage)
- Étudier les différentes réalisations de Frank Gehry et dire à quoi elles font penser (peut-on les rapprocher d'œuvres picturales?)
- Déterminer en quoi Frank Gehry constitue une figure importante de l'architecture contemporaine
- Débattre de la similitude, deux fois montrée dans le documentaire, entre architecte et réalisateur
- Débattre de l'architecture des constructions dans les alentours de l'école

Pour en savoir plus :

<http://www.sonyclassics.com/sketchesoffrankgehy/main.html>

(le site officiel du film, avec des liens – dont architecture)

http://www.greatbuildings.com/architects/Frank_Gehry.html

(liste des différentes réalisations de Gehry, avec des liens)

http://en.wikipedia.org/wiki/Frank_Gehry

(biographie et controverses sur quelques réalisations, peu fonctionnelles, de Gehry)

<http://fr.wikipedia.org/wiki/Architecture>

(définition, explications et liens sur l'architecture et ses mouvements)

<http://www.culture.gouv.fr/documentation/thesarch/pres.htm>

(thésaurus et nombreuses photographies et plans selon les types de construction)

Frank Dayen, enseignant, Gymnase de Morges, septembre 2006